

# Modelage de l'Adâm-Terreux

— Création, créativité et créateurs —

Frédéric Antonio Herrera <sup>1</sup>

Paris, 25 février 2022

« Au commencement fut créée la terre, l'adamâh, la terre terreuse et cultivable. Pour comprendre la terre, il fallait être sorti de la terre et réfléchir la terre, afin de pouvoir exprimer la terre. Il fallait être Adâm-Terreux »<sup>1</sup> Marcel Jousse



---

<sup>1</sup> **Frédéric Antonio Herrera** : 1960 : né au Costa Rica ; 1978-1984 : Licence en Sciences Economiques à UNA-CR ; 1985-1988 : élève à « l'Ecole de Mimodrame de Paris Marcel Marceau » ; 1992 : naturalisé français et réside à Paris ; 1985-2015 : mime et danseur butoh ; 2015-2019 : Directeur du Théâtre National du Costa Rica ; 2018 : Distinction reçu « Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres » par le Ministère de Culture de France ; 2019-2022 : performer de théâtre gestuel.

Intussusceptionner le cosmos, devenir semence ensemencée. Deux fronts s'ouvrent en même temps pour la création : l'un vers l'intérieur de l'anthropos et l'autre vers l'extérieur.

Chaque anthropos-acteur est en vérité un « moi-peau », comme dirait Didier Anzieu<sup>ii</sup> : la peau vivante est une surface d'enregistrement et de fécondation, incubation et germination d'une peau-mémoire imprimée des deux côtés, par les pulsions du dedans et par les impacts du dehors. Au milieu de ce feu croisé, l'artiste entre en création. Comme la terre : la partie habitable de la terre n'est pas toute la planète, mais seulement une fine peau posée délicatement autour de la planète.

« Poussière tu étais et en poussière tu retourneras... Quand le paysan palestinien voudra exprimer gestuellement le désespoir qui l'anéantit, il se montrera le visage enfoncé dans la poussière. »<sup>iii</sup> Marcel Jousse



Dans le merveilleux livre « **La Manducation de la Parole** », **Marcel Jousse** lance un cri puissant — qui fait écho au cri de « Iohanân l'Immerseur<sup>iv</sup> », dans le Jourdain. C'est un geste qui appelle la renaissance de la vie et proteste contre une humanité déracinée, déconnecté de la terre, « algébrosée », exilée de son propre corps et incapable de communiquer.

« L'Adâm-anthropos, le terreux, a été créé de la terre à seule fin d'intussusceptionner, par tous ses organes, la science globale, mimismologique et analogique, de la part de son modelleur et insuffleur qui devient ainsi son enseigneur<sup>v</sup> ».

Marcel Jousse



Avant de créer une œuvre, il faut soumettre l'artiste lui-même à un entraînement pour aiguiser ses sens. Dans mon cas c'était une immersion totale dans la glaise, l'argile et devenir le glébeux, l'argileux.

Cet anthropos-acteur est doté par Jousse d'une puissance « mimoplastique globale ». Ce n'est pas un simple jeu d'acteur où il « change de personnage » en faisant une pirouette. Il s'agit plutôt, d'un acteur en symbiose avec l'argile, capable de multiples métamorphoses, protéiques et primordiales. De chaque partie du corps de l'acteur-mimoplastique émergent des créatures potentiellement « monstrueuses » au sens étymologique, comme des êtres appartenant à plusieurs royaumes.

Pour cela l'acteur Joussien doit avoir une fabuleuse flexibilité corporelle, à la limite de la contorsion et une surabondance de vie qui traverse tout son organisme. L'anthropos de Jousse baigne dans la glaise très chargée d'argile façonnable. La Mer Morte est un réceptacle d'argile, réputée mondialement pour ses propriétés exfoliantes et de purification. Faire une ascèse en symbiose avec le pays, être façonné par le pays, devenir « paysan » autochtone.



« Se sentant rempli et débordant de mimèmes, l'homme primordial a voulu laisser déborder ses mimèmes dans une plénitude plus 'cbosale' que le mimographisme. Au lieu de la poussière colorée, dessinant sur les parois des grottes, il a pris la poussière que foulait ses pieds. Il en a fait un modelage plein et debout qui sortait de tous ses membres, qui se modelait dans ses deux mains, qui s'affinait entre ses doigts. »<sup>vi</sup>



« Être paysan, c'est être in-formé par son pays... Le paysan c'est le pays rejoué par l'être tout entier, mimant interactionnant, bilatéralisant. »<sup>vii</sup>



Mais le monde d'aujourd'hui se présente à Jousse comme un monde inversé. Jousse rejette le schéma platonicien allégorique, avec des mythes où toujours le pôle dominant est l'esprit immatériel dans le ciel qui commande et réduit le corps du Terreux au rang d'une ombre dégradée sur terre.

Jousse est un homme en révolte contre « le vent desséchant de l'algébrose ». Pour voir à nouveau correctement le monde, il faudra le voir à l'envers, la tête en bas !

« C'est toute une université de la terre qu'il va falloir, non pas bâtir, mais redécouvrir »<sup>viii</sup>. Jousse propose une théologie de la poussière et du souffle, afin de renaître en symbiose avec la terre. Ces paroles prennent une force aujourd'hui où l'humanité fait face au dérèglements écologiques. Notre libération passe aujourd'hui par une nouvelle alliance avec la Terre.

Le mimodrame gestuel de la création, la créativité et les créateurs dans l'œuvre de Marcel Jousse ont été la base de ma recherche artistique en *danse butoh avec peinture sur corps* pendant de très longues années. Un jour « il souffla dans ses narines un souffle de vie » et le Terreux ressuscita.



Pour citer cet article :

Frédéric Antonio Herrera (2022), *Modelage de l'Adâm-Terreux— Création, créativité et créateurs*, Association Marcel Jousse : <http://www.marceljousse.com/spectacle-modelage-adam-terreux/>

- i Marcel Jousse (1975) La manducation de la parole. Gallimard, Paris. p 146
- ii Anzieu, Didier (1998) Le Moi peau
- iii Jousse. p 148
- iv Evangile de Jean, 1-23 : traduction d'André Chouraqui
- v Jousse, p 133
- vi Idem, p 142
- vii Idem, p 135
- viii Idem, p 150